

Les Canadiens-Français dans Ontario

By L. R. GAGNE

LA semaine dernière nous donnions un aperçu de l'établissement des Canadiens-français dans la capitale de la province d'Ontario. Aujourd'hui nous allons considérer leur nombre et leur développement dans toute la province. Comme on le sait déjà ils se sont adressés à la Législature afin d'obtenir l'enseignement de la langue française dans certains districts, et il est bon de faire connaître leur nombre toujours croissant et leur influence politique qui commence à se faire sentir, quoiqu'en disent certaines gens. Les quelques notes et statistiques suivantes auront pour effet de faire connaître la situation de la race Canadienne-française dans notre province et le public sera plus à même de juger si leurs réclamations sont justes ou non.

Le principal centre Canadien-français est la région du Territoire du Nouvel-Ontario, contenant six grands districts à savoir: Parry Sound, Nipissing, Sudbury, Algoma, Thunder Bay, et Rainy River. Cette partie du pays est très riche, en mines, en bois, cours d'eau et lacs. En 1901 on y comptait une population entière de 100,401 dont 20,284 Canadiens-français. Dans l'espace de neuf ans ces derniers ont plus que doublé leur population, car aujourd'hui leur nombre est de 49,060 sur un total de 160,240. Dans une vingtaine d'années les Canadiens-français seront près de la moitié de la population dans cette partie de la province.

Maintenant jetons un coup-d'oeil sur l'ensemble de la province en nous basant sur les chiffres du recensement officiel de 1901. Les statistiques citées plus haut sont extraites des travaux lus au Congrès d'Ottawa.

Voici une liste des comtés ou la population Canadienne-française était plus de 1,000 en 1901: Addington, 1,291; Algoma, 4,990; Bothwell, 1,258; Carlton, 2,533; Cornwall et Stormont, 7,004; Dundas, 5,394; Essex North, 13,208; Essex South, 4,177; Glengarry, 7,219; Hastings West, 1,130; Hastings East, 1,549; Hastings North, 1,049; Kent, 4,253; Nipissing, 15,384; Ottawa, 19,027; Prescott, 19,190; Renfrew North, 3,118; Renfrew South, 3,196; Russell, 17,512; Simcoe East, 4,950.

En calculant la population de tous ces comtés on atteint un total de 137,494. A ce nombre il faut ajouter 20,333 dispersés dans tous les autres districts de la province. Il ne faut pas oublier que les nombres mentionnés sont extraits du recensement de 1901 et que depuis, dans certains comtés surtout, on constate une augmentation considérable et voici une comparaison en certains endroits. Bothwell en 1901 comptait 1,258 Canadiens-français; en 1910, 1,446. Essex, North et South, en 1901, 17,385; en 1910, 19,933; Ottawa, en 1901, 19,027; en 1910, 23,000. Kent en 1901, 4,253; en 1910, 4,891. Simcoe, en 1901, 4,950; en 1910, 6,043. Par conséquent dans ces cinq comtés on compte déjà une augmentation de 7,440 depuis 1901 et il y a d'autres districts où elle est beaucoup plus considérable. Il ne paraît pas exagéré de dire que les Canadiens-français sont aujourd'hui au nombre de 225,000 dans la province d'Ontario. Combien seront-ils dans une vingtaine d'années avec leur augmentation naturelle et avec ceux qui émigrent des Etats-Unis et de la province de Québec? Lorsqu'ils s'établissent en un endroit quelconque il ne s'écoule peu de temps avant qu'ils soient en majorité. Il y a quarante ans on comptait peu de Canadiens-français dans les Cantons de l'Est de la province de Québec, et aujourd'hui ils y sont la grande majorité de la population. La même chose s'est produite dans certaines parties des provinces de l'Ouest.

Descendants de colons, les Canadiens-français de l'Ontario sont aussi des colons et des défricheurs. Ce sont les Canadiens-français qui ont ouvert les districts du Lac St. Jean et du Temiscamingue à la colonisation et ce sont eux, actuellement, qui défrichent les plus beaux territoires de la province d'Ontario. Déjà ils ont fondé plusieurs villages importants et c'est avec une légitime fierté qu'ils continuent l'oeuvre de leurs ancêtres.

Certes, on y voit aussi quelques ouvriers qui vivent dans les grands centres. Généralement ces derniers sont très bien vus de leurs patrons. Paisibles, ils fuient autant que possible les grèves et surtout ils n'entendent pas se laisser conduire par les meneurs américains.

Quelques Canadiens-français se sont dirigés vers les professions libérales. On en compte à peu près une trentaine, tant avocats que médecins. Cette année quatre étudiants suivent les cours de Droit à l'Université de Toronto. Dans un avenir rapproché on verra sur le banc, un juge de leur nationalité.

En fait d'instruction publique les enfants Canadiens-français sont obligés, en grande majorité, de suivre les écoles publiques ou le français n'est pas enseigné. Il y a bien quelques écoles séparées, mais les Canadiens-français sont obligés de les entretenir à leurs propres frais. Dans plusieurs de ces écoles séparées on n'enseigne pas un seul mot de français et les institutrices n'en connaissent pas les premières lettres de l'alphabet. Depuis quelques années, grâce à l'initiative de M. Aubin, député à la Législature Provinciale, les Canadiens-français possèdent une école normale bilingue à Sturgeon's Falls. Ce dernier endroit est un centre Canadien-français et dans toutes les écoles on y enseigne l'anglais et le français.

Aujourd'hui les Canadiens-français ont cinq représentants à la Législature Provinciale dont un, l'Hon. M. Rhéaume est ministre des Travaux-Publics. Les autres sont M. Aubin, de Sturgeon Falls, M. Pharand, de Prescott, M. Morel, de Nipissing, et M. Racine, de Russell. Ce dernier est le seul qui figure parmi les membres de l'Opposition. Les autres sont conservateurs. Ils n'ont qu'un seul représentant au Fédéral, M. Proulx, de Nipissing. L'hon. M. Belcourt est leur représentant au Sénat. Depuis quelques années des démarches sont faites pour en obtenir un autre et il y a tout lieu de croire qu'elles seront couronnées de succès.

L'influence politique des Canadiens-français peut surtout se faire sentir au Parlement Provincial. Déjà ils ont la majorité des votes dans une dizaine de circonscriptions électorales et avec une bonne organisation, ils pourront certainement en contrôler une vingtaine. Pour en arriver là il leur faut mettre de côté tout esprit de parti et s'occuper exclusivement de leurs intérêts. Qu'ils soient avant tout Canadiens-français, et aidés par une presse franchement indépendante ils pourront former un certain parti dont l'influence augmentera d'année en année, avec la croissance prodigieuse de leur race. S'ils le veulent, avant longtemps ils détiendront la balance du pouvoir et les deux partis qui se disputent la suprématie seront obligés de compter avec eux. Mais il leur faut faire bien des choses avant d'en arriver là. Tout d'abord, il leur faut mettre leur apathie de côté. Il leur faut s'intéresser à la chose publique comme tout Canadien, et surtout se mettre dans la cervelle qu'ils sont autant que ceux des autres nationalités.

If all the people only knew how delicious, appetizing and nourishing our

IMPERIAL Peanut Butter



is, all the people would enjoy it. The mere fact that MacLaren — of Imperial Cheese fame — makes it is a guarantee of purity, nutriment and quality. The best selected peanuts money can buy — and only the best parts of these are concentrated in our Imperial Peanut Butter.

Try it once.

You'll be delighted.



A food that coaxes the appetite of delicate invalids and children — a pure and nourishing dessert for all. You can have it any desired flavor and have it promptly when you want it. It's so easily made. Sold by all grocers.

—Manufactured and Guaranteed Pure by—

MacLaren Imperial Cheese Co., Limited

Toronto

1832



Quality Enameled Bed,
No. 5391

QUALITY BEDS ARE RATTLE-PROOF

because they are put together to stay. The bolts and nuts on Quality Beds simply cannot work loose. Quality Beds never get rickety. They never sag nor work apart at the joints. We want you to buy a Quality Bed with this understanding — with our specific guarantee as your safeguard. Try a Quality Bed for thirty days and form your own conclusions. If you don't think you have the best bed you've ever seen, the trial costs you not one cent. And if any Quality Bed doesn't sustain our statements, you can get your money back after five years.

Quality Beds

are the very highest achievement in metal bedcraft — both brass and enamel; and every mechanical detail from the initial motion to completion is as careful and thorough as conscience can make it. We want your business — but only with the understanding that the burden of proof rests with us. If Quality Beds don't prove our claims, we lose — not you. In case there is no Quality dealer in your town we'll ship the bed direct. Write a postcard now for our Quality Catalog, postpaid, free; and let it show you conclusively why a Quality Bed is your kind of a bed.

27

Look for
the
Quality Tag



MANUFACTURERS

WELLAND, ONT.

The Real
Quality
Guarantee

HOLBROOK'S WORCESTERSHIRE SAUCE

The Sauce that
makes the whole
world hungry.

Made and Bottled in England
2089